

Le 10 May je fis partir six canots de pelletries pour Kamanistigotlya.

Le 11 tous les guerriers vinrent prendre congé de Moy, ils me dirent qu'ils vouloient monter par la riviere St Pierre pour mettre leurs canots au haut d'une fourche par ou l'Ennemy avoit coutume de passer pour venir chez Eux. et cela pour mettre leurs Terres et leurs familles à couvert et se rendre aux prairies ou les Assenipoils leurs avoient donné rendez vous. Je consentis à tout ils me dirent que leur campagne seroit de deux Lunes et que le nombre des guerriers pouvoit monter à 11 ou 1200 hommes lorsque les Assenipoils les auroient joints.

Les deux françois que j'avois envoyé au Lac Ouynipigon arriverent avec un chef et 18 hommes, ils m'ont dit avoir trouvé beaucoup de monde dont ils ont été bien reçûs, cependant, dirent ils, nous ne pûmes les engager de monter au fort St Charles. parcequ'ils sçavoient que nous manquions de fusils, chaudieres et tabac, que s'ils alloient aux Anglois c'étoit pour la dernière fois, esperants nous avoir chez Eux suivant les parolles données; nos françois me dirent que le lieu le plus commode tant pour la vie, que pour être à portée de tous les Sauvages, étoit à deux journées dans le Lac du côté du Sud Ouest à l'embouchûre de la Riviere rouge, la terre est un beau bois de haute futaye, beaucoup de chesnes blancs; les Sauvages leur ont dit qu'il y avoit une mine que les anglois leur ont dit être d'argent, dont ils ont apporté un petit morceau en ayants perdus un gros, Elle contient deux Liettes sur le Bord du Lac Ouynipigon à deux journées de la riviere rouge, à cinq ou six Liettes de la même Riviere il y a une source d'Eau Salée qui forme un bassin, le soleil même coagule l'Eau qui forme un sel très blanc, ils m'en ont apporté qui est tres bon, les Sauvages s'en servent ils disent qu'ils connoissent plusieurs autres sortes de mines qu'ils indiqueront quand on sera établi chez Eux.

Le chef Cris venû avec nos deux françois me presentâ un Esclave, me disant au nom de tous les chefs du Lac Ouynipigon qu'il remercioit nôtre Pere de ce qu'il vouloit bien avoir pitié d'Eux en me faisant établir chez Eux, qu'il me demandoit un de mes Enfants pour chef, si je ne pouvois pas y aller moy même, que je ne fusse point fâché, s'ils n'étoient pas tous venus, que les françois m'en avoient dit la raison, qu'à leur arrivée chez Eux il avoit fait avertir tous les Cris: tinaux domiciliés autour du Lac et même les Assenipoils qui n'en sont pas loin dans le sud ouest pour leur apprendre que les françois étoient chez Eux pour s'y établir incessamment et pour leur fournir leurs besoins: je demanday si l'anglois sçavoit que nous étions chez le Cris et s'il ne tenoit pas de mauvais discours, il me dit j'ay parlé au chef l'esté dernier, je luy demanday s'il n'étoit pas fâché de ce que le françois étoit venû près de nous, il répondit que non, que nous étions frères et qu'il ne se fachoit jamais le premier qu'il étoit facile de nous